

“ Les anglicans d'Oxford, en cherchant à ranimer ces charbons presque éteints et à les tirer de leurs cendres, loin de s'attirer les railleries de ceux qui font profession d'être les avocats du catholicisme, devraient au contraire recevoir d'eux, dans leurs travaux, bienveillance et encouragement, et on ne doit point chercher à enlever aux doctes théologiens d'Oxford l'influence qu'ils possèdent dans l'Eglise anglicane en les représentant, en dépit des faits historiques, comme *une nouvelle secte de protestans* ; car, au fond, ils renoncent entièrement au protestantisme, et ils développent les principes catholiques, qui, dans tous les siècles, depuis la réforme, ont été répandus avec plus ou moins de vigueur par une succession d'hommes célèbres dans l'Eglise anglicane. Quelles que soient les fautes qu'on reproche à leurs prédécesseurs, ils ont eu, à mon avis, le mérite de maintenir dans leur propre communion un esprit qui les séparait essentiellement de tous ceux qui professent le protestantisme, et ils préparaient la voie à un retour général et national de l'Angleterre à l'unité de l'Eglise catholique du Christ.

“ Il me semble inutile de rappeler les noms des évêques Andrews, Laud, Cousins, sous Charles 1^{er} ; des évêques Jérémy Taylor et Montagne, de l'archevêque Saneroff, sous Charles II, ou d'invoquer ici le témoignage des lumières de l'église d'Angleterre au temps de Jacques II, de sir Jonathan Treilawney, évêque d'Exeter, qui érigea une statue au cardinal Wolsey, dans le grand carré de l'Eglise du Christ à Oxford, de l'évêque Ken, de Winchester, et des autres prélats arrachés de leurs sièges par le gouvernement révolutionnaire de Guillaume III, et qui, tous, le fait est notoire, avaient défendu les principes conservés à Oxford et soutenus aujourd'hui par un grand nombre des membres du clergé anglican dans tout le royaume. Je n'en appellerai pas aux ouvrages de ces illustrations ; pour quiconque a jeté les yeux sur leurs écrits, il est impossible de conserver le moindre doute sur le fait que j'avance.

“ Pourquoi donc appeler les théologiens d'Oxford *Puseyites*, quand rien de ce qui a été publié par le docteur Pusey ne se rapproche plus de nos principes, si toutefois cela s'en rapproche autant, que ce qui a été écrit, sur plusieurs points, par les hommes dont je viens de rappeler les noms ? Pourquoi en faire une *secte* dans l'Eglise anglicane, quand ces hommes sont au contraire les seuls véritables représentans de leur église ? Feu notre vénérable et savant évêque du district central voyait la question sous un autre point de vue, lorsqu'il prit la défense de l'église établie, contre l'évêque Hoadley ; et j'ai la confiance que, si cet illustre prélat vivait encore, il serait le premier à saluer avec enthousiasme le mouvement catholique d'Oxford. Mais on me dira :